

EXAMEN

Exercice 1. Soit \mathcal{C} une catégorie de modèle. Soit $A \xrightarrow{p} X$ un diagramme cartésien¹ où q est une

$$\begin{array}{ccc} A & \xrightarrow{p} & X \\ f \downarrow & & g \downarrow \wr \\ B & \xrightarrow{q} & Y \end{array}$$

fibration et g une équivalence faible. On suppose que X et Y sont fibrants.

1. Démontrer que A et B sont fibrants.
2. Démontrer que f est une équivalence faible si et seulement si pour tout objet cofibrant C , on a que l'application induite $f_* : \text{Hom}_{\mathcal{C}}(C, A)/\simeq \xrightarrow{f \circ -} \text{Hom}_{\mathcal{C}}(C, B)/\simeq$ (\simeq est la relation d'homotopie) est une bijection.
3. On veut démontrer que pour tout objet cofibrant C , f_* est bijective.
 - (a) Démontrer que pour tout $s : C \rightarrow B$, il existe $t : C \rightarrow X$ tel que $q \circ s \simeq g \circ t$.
 - (b) En considérant une homotopie $H : \text{Cyl}(C) \rightarrow Y$ entre $q \circ s$ et $g \circ t$, montrer que l'on peut trouver $s' \simeq s$ tel que $q \circ s' = g \circ t$ (indic: q est une fibration) et conclure que f_* est surjectif.
 - (c) Soit $u, s : C \rightarrow A$ tels que $f \circ u \simeq f \circ s$ et H une homotopie à gauche entre eux. Montrer qu'il existe un morphisme $K : \text{Cyl}(C) \rightarrow X$ où $\text{Cyl}(C)$ est un cylindre de C tel que $g \circ K \simeq q \circ H$. En déduire que f_* est injective puis conclure.
4. Soit \mathcal{C} une catégorie de modèle dans laquelle tout objet est fibrant. Démontrer que \mathcal{C} est propre à droite, c'est à dire que le tiré en arrière $X \times_Y B \rightarrow B$ de toute équivalence faible $X \xrightarrow{\sim} Y$ le long d'une fibration $B \rightarrow Y$ est une équivalence faible. Que peut on en déduire pour **Top** ?

Exercice 2. Soit $F : \mathbf{sEns} \rightleftarrows \mathcal{C} : U$ une adjonction. On munit \mathcal{C} de la structure suivante: une équivalence faible (resp. fibration) de \mathcal{C} un morphisme tel que $U(f)$ soit une équivalence faible (resp. fibration). On appelle cofibration de \mathcal{C} un morphisme qui a la propriété de relèvement par rapport à toutes les fibrations acycliques. On note $\Lambda_{k\bullet}^n \subset \Delta_{\bullet}^n$ les n -cornets.

1. Montrer que F préserve les colimites et les cofibrations. Pourquoi ne préserve-t-il pas nécessairement les cofibrations acycliques ?
2. On note \mathcal{J}^{ac} l'ensemble des morphismes $F(\Lambda_{k\bullet}^n) \rightarrow F(\Delta_{\bullet}^n)$ induit par l'inclusion du cornet. Montrer que les rétractes des morphismes \mathcal{J}^{ac} -cellulaires sont des cofibrations qui ont la propriété de relèvement par rapport à toutes les fibrations.
3. On suppose dans cette question que tout objet de \mathcal{C} est fibrant, que \mathcal{C} est complète et cocomplète et que U commute avec les colimites \mathbb{N} -séquentielles.
 - (a) Déduire de la première hypothèse que toute cofibration de \mathcal{C} qui a la propriété de relèvement par rapport à toutes les fibrations est une équivalence faible.
 - (b) Démontrer que la structure sur \mathcal{C} en fait une catégorie de modèle cofibrement engendrée.
4. Dans cette question, on suppose que \mathcal{C} a une structure de modèle quelconque et que F préserve les cofibrations.
 - (a) Démontrer que le morphisme $\Delta_{\bullet}^n \rightarrow \{*\} = \Delta_{\bullet}^0$ est une équivalence faible dans \mathbf{sEns} .

¹a pullback diagram in english

- (b) Démontrer que, si pour tout n le morphisme induit $F(\Delta_{\bullet}^n) \rightarrow F(\{*\})$ est une équivalence faible dans \mathcal{C} , alors tout sous-ensemble non-vide de $n - 1$ -faces L de Λ_k^n , le morphisme $F(\Delta_{\bullet}^{n-1}) \rightarrow F(L)$ induit par l'inclusion d'une face de L est une équivalence faible.
- (c) En déduire que F préserve les cofibrations acycliques si et seulement si $F(\Delta_{\bullet}^n) \rightarrow F(\{*\})$ est une équivalence faible dans \mathcal{C} pour tout $n \in \mathbb{N}$.

Exercice 3. Pour tout R -module M , on note $S^n(M)$ le complexe donné par M en degré n et 0 ailleurs.

- Démontrer que les structures de modèle projective et injective sur les complexes de chaînes sont Quillen équivalentes.
- En déduire que pour tout M, N , résolution projective $P_*(M)$ de M (resp. résolution injective $I^*(N)$ de N) les complexes $\text{Hom}_{R\text{-Mod}}(M, I^*(N)) \cong \text{Hom}_{R\text{-Mod}}(P_*(M), N)$ sont quasi-isomorphes. On munira dans la suite les complexes de chaînes de la structure projective.
- Démontrer que pour tout complexe A , on a un isomorphisme naturel (en A)

$$H_n(A) \cong \text{Hom}_{\mathbf{Ho}(Ch(R))}(S^n(R), A).$$

(Indic: on pourra utiliser le résultat du devoir que la relation d'homotopie entre un complexe cofibrant et un complexe fibrant est identique à l'homotopie de chaînes).

- Démontrer que le foncteur $(A \xrightarrow{f} B) \mapsto \text{coker}(f)$ admet un foncteur dérivé total à gauche $\mathbb{L}\text{coker}$. Calculer, pour tout morphisme de module $M \xrightarrow{g} N$ les groupes d'homologie de $\mathbb{L}\text{coker}(g)$. (Indic: on pourra interpréter coker comme une colimite).
- Calculer le tiré en arrière homotopique $\{0\} \times_{X_*}^h \{0\}$ et ses groupes d'homologie pour X_* un complexe de chaînes.
- Soit $C_* : \mathbf{sEns} \rightarrow Ch_{\geq 0}(\mathbb{Z})$ le foncteur donné par $C_n(X_{\bullet}) = \mathbb{Z}[X_n]$ le groupe abélien libre engendré par X_n . La différentielle est la somme alternée $\sum_{i=0}^n (-1)^i d_i$ où les d_i sont les faces $X_n \rightarrow X_{n-1}$. Montrer que C_* préserve les cofibrations et cofibrations acycliques. Le foncteur C_* préserve-t-il les limites homotopiques ?

Exercice 4. Soit G un groupe fini et \mathbf{Top}^G la catégorie des espaces topologiques munis d'une action continue de G et dont les morphismes sont les applications continues G -équivariantes: pour tout $g \in G$, $x \in X$, $f(g \cdot x) = g \cdot f(x)$. On note BG la catégorie qui a un seul objet est dont les flèches sont les éléments de G avec la multiplication comme composition.

- Démontrer que la catégorie des foncteurs $\text{Fun}(BG, \mathbf{Top})$ est équivalente à \mathbf{Top}^G .
- Démontrer que le foncteur d'oubli $\mathbf{Top}^G \hookrightarrow \mathbf{Top}$ est de Quillen à droite pour la structure projective (induite par la question 1.).
- Démontrer que les foncteurs des points fixes $(-)^G : \mathbf{Top}^G \rightarrow \mathbf{Top}$ et orbites $(-)_G : \mathbf{Top}^G \rightarrow \mathbf{Top}$, définis par $X^G = \{x \in X, \forall g \in G, g \cdot x = x\}$ et $X_G = X/x \sim g \cdot x$ ont des adjoints à gauche et à droite respectivement. Identifier leurs adjoints.
- En déduire qu'ils existent respectivement des foncteurs dérivés à droite et à gauche, dénoté $(-)^{hG}$ et $(-)_{hG}$ et les interpréter comme des homotopies (co)limites.
- Soit EG un complexe cellulaire muni d'une action libre et cellulaire de G . Montrer que E est cofibrant dans $\text{Fun}(BG, \mathbf{Top})$ pour la structure projective.
- En déduire une formule pour $(-)_{hG}$ puis que $(\{*\})_{h\mathbb{Z}/2\mathbb{Z}} \cong \mathbb{R}P^{\infty}$ (indic: considérer $X \times_G Y = X \times Y / (g \cdot x, y) \sim (x, g \cdot y)$).
- Donner une formule pour $(-)^{hG}$ en terme de EG et calculer $(\{*\})^{hG}$.